



Photo Mike Webb Tearfund

Communiquer efficacement Travailler avec les médias

Babatope Akinwande

Les médias représentent une force majeure dans l'élaboration, aux niveaux national et international, des agendas concernant les questions de développement. Les « médias » incluent les journaux, les magazines, la radio, la télévision, l'internet, les livres et d'autres formes de publication. Si les médias se focalisent sur un sujet particulier, cela peut souvent changer réellement la situation et encourager une réponse du public ainsi que du gouvernement. Il n'est pas bon de séparer les médias des travaux de secours et de développement ou de les considérer comme quelque chose à éviter. Au contraire, il est vital que les organisations de développement et les églises aient de bonnes relations avec les médias, si elles veulent réaliser des changements et avoir de réels impacts dans le monde.

J'ai travaillé pendant des années comme journaliste, sur des thèmes sociaux, politiques et de développement, pour des agences de presse internationales en Afrique centrale et occidentale. J'étais souvent frustré car la plupart des attachés de presse ou chargés d'information au sein des organisations de développement avec lesquelles je travaillais, n'arrivaient

pas à comprendre ce que j'attendais d'eux. Je désirais de simples histoires sur l'expérience personnelle des gens. Au lieu de cela, on me donnait de longs communiqués de presse remplis de termes techniques dont la compréhension nécessitait plusieurs coups de fil.

Lorsque je contactais des organisations pour demander des témoignages, certaines

personnes étaient tellement effrayées de parler à un journaliste qu'elles promettaient de me rappeler et ne le faisaient jamais. A l'autre extrême, certaines organisations offraient des « déjeuners » et des conférences de presse autour de questions que j'aurais pu traiter en quelques coups de fil.

En tant que journaliste, ce que je trouvais le plus utile était de courtes conférences de presse durant lesquelles je trouvais des faits pertinents et des éléments potentiellement intéressants à utiliser dans mon programme radio de cinq minutes. Au lieu de cela, j'étais invité à de superbes cérémonies avec des tas de discours, du chef de village à son meilleur guerrier. Avant de pouvoir entendre les faits qui m'intéressaient, mon éditeur, furieux, me demandait au téléphone, de revenir au studio ou de passer à un autre sujet.

Avec l'expérience, je suis devenu plus sélectif quant à mes sources d'information. Je refusais nombre de conférences de presse et découpais en morceaux les communiqués ennuyeux dès qu'ils arrivaient sur mon fax. J'ai vite réalisé que seules quelques organisations savaient réellement comment travailler avec les médias. La plupart d'entre

Dans ce numéro

- 3 Éditorial
- 4 Encourager l'appropriation locale des informations
- 5 Adapter l'approche PILIERS pour répondre aux besoins locaux
- 7 Le courrier des lecteurs
- 8 Bien rédiger
- 10 Profiter des téléphones portables
- 12 Partager les expériences et apprendre ensemble
- 13 Étude biblique
- 14 Les télé-écoles secondaires
- 15 Ressources
- 16 Le « blogging »

Pas à Pas est une publication trimestrielle unissant ceux qui dans le monde entier travaillent pour le développement et la santé. Tearfund, qui publie *Pas à Pas*, espère stimuler ainsi idées nouvelles, motiver et encourager les chrétiens de toutes les nations à travailler ensemble pour créer une harmonie dans les communautés.

Pas à Pas est gratuit pour ceux qui travaillent pour la santé et le développement des communautés. Il existe en anglais, français, espagnol et portugais. Nous acceptons volontiers vos dons.

Nous invitons nos lecteurs à nous envoyer leurs points de vue, articles, lettres et photos.

Rédactrice : Isabel Carter
Footsteps, Tearfund, 100 Church Road, Teddington, TW11 8QE, Royaume-Uni

Tél. : (44) 17 46 76 87 50
Fax. : (44) 17 46 76 45 94

Email : footsteps@tearfund.org
Internet : <http://tilz.tearfund.org/Francais>

Rédactrices adjointes : Rachel Blackman, Maggie Sandilands

Rédactrice multilingue : Sheila Melot

Administratrices : Judy Mondon, Sarah Carter

Comité d'Édition : Babatope Akinwande, Ann Ashworth, Simon Batchelor, Paul Dean, Richard Franceys, Mark Greenwood, Martin Jennings, Ted Lankester, Simon Larkin, Donald Mavunduse, Sandra Michie, Mary Morgan, Nigel Poole, Davidson Solanki, Naomi Sosa

Conception : Wingfinger Graphics, Leeds

Imprimé par Aldridge Print Group sur papier recyclé à 100% et en utilisant des procédés respectueux de l'environnement

Traduction : S Dale-Pimentil, E Dockerill, L Fernandes, E Frias, L Gray, M Machado, H Machin, F Mandavela, W de Mattos Jr, N Nguesso, E Sípán

ABONNEMENT : Écrivez-nous en donnant quelques détails sur votre travail et en précisant en quelle langue vous aimeriez recevoir *Pas à Pas* :

Footsteps Mailing List, 47 Windsor Road, Bristol, BS6 5BW, Royaume-Uni.

Email : sheila.melot@tearfund.org

Changement d'adresse : Veuillez donner votre nouvelle adresse en indiquant votre numéro d'abonnement figurant sur l'enveloppe d'envoi.

Copyright © Tearfund 2007. Tous droits réservés. Les textes de *Pas à Pas* peuvent être reproduits à fins de formation, à condition que les documents soient distribués gratuitement et mentionnent qu'ils ont été originellement créés par Tearfund UK. Pour toute autre utilisation, veuillez contacter footsteps@tearfund.org pour une permission écrite.

Les opinions et points de vue exprimés dans les lettres et les articles ne représentent pas nécessairement le point de vue de la Rédactrice ni de Tearfund. Tout renseignement technique est vérifié aussi rigoureusement que possible mais nous ne pouvons accepter aucune responsabilité suite à un problème quelconque.

Tearfund est une agence chrétienne évangélique, de développement et de secours, agissant par l'intermédiaire de partenaires locaux pour apporter aide et espoir aux communautés du monde entier qui sont dans le besoin.

Tearfund, 100 Church Road, Teddington, TW11 8QE, Royaume-Uni.
Tél. : (44) 20 89 77 91 44

Publié par Tearfund. Une compagnie limitée par garantie. Enreg. en Angleterre 994339.
Œuvre 265464.

elles, bien qu'elles fassent un excellent travail, ne savent pas comment faire passer leurs informations au public.

Avoir de bonnes relations avec les médias

Pour travailler efficacement avec les médias, il faut avoir de bonnes relations avec les journalistes. Trouvez les journalistes locaux qui traitent des sujets liés à vos travaux. Apprenez à les connaître, cherchez quels genres d'histoires les intéressent. Lorsque vous avez une histoire, vous pouvez la leur envoyer directement et les appeler au téléphone après. Ceci est souvent plus efficace que d'envoyer des communiqués de presse généraux.

- La plupart des journalistes, à part ceux impliqués dans des domaines très techniques ou spécialisés, veulent des témoignages. Évitez de leur envoyer de longs rapports ennuyeux ou des documents de politique. Si un rapport spécifique est demandé, très bien. Sinon, découpez ces rapports en petites histoires intéressantes axées sur les personnes impliquées.
- Si une conférence de presse s'impose, qu'elle soit courte. Surtout, soyez très précis sur le message que vous

désirez faire passer. N'ennuyez pas les journalistes avec de longs discours sur votre organisation.

- Les communiqués de presse devraient être courts et contenir l'information clé dans le premier paragraphe. Il y a plus de chances que les journalistes utilisent une histoire si elle est déjà rédigée sous la forme d'un article au style et à la longueur appropriés pour leur publication.
- Il est très utile que les organisations disposent d'une personne spécialisée pour traiter avec les médias. On appelle généralement cette personne un(e) attaché(e) de presse ou un(e) responsable de l'information. Il ou elle devrait être formé(e) à bien communiquer avec les médias et capable d'avoir de bonnes relations avec les journalistes. Si votre organisation ne peut pas se permettre un tel poste, il faudrait former l'un des responsables seniors, afin qu'il s'occupe de cette importante tâche.
- Bien que ce soit une bonne idée que de prendre l'initiative pour partager les informations, évitez d'avoir constamment recours aux médias. N'organisez pas des conférences de presse ou des repas inutiles avec les médias et n'essayez pas d'obtenir une publicité au rabais pour



Photo Geoff Crawford Tearfund

ELINATA KASANGA est une agricultrice de subsistance à Balakasau, un village isolé dans l'est de la Zambie où travaille l'Evangelical Fellowship of Zambia, le partenaire de Tearfund. En juillet 2005, elle a discuté avec Gordon Brown (le Ministre des finances du Royaume-Uni) en direct, par liaison vidéo organisée par Tearfund. Cette conversation a eu lieu le jour où les leaders

de l'Allemagne, Canada, États-Unis, France, Italie, Japon, Royaume-Uni et Russie se réunissaient au RU pour discuter du développement et du changement climatique.

Elinata a pu parler directement au Ministre des finances et soulever les problèmes que les gens de son village affrontent. Elle a souligné les problèmes du VIH et de la sécheresse. « Tant

vos organisation. Les médias risquent de ne plus vous prendre au sérieux.

- Ne permettez jamais que votre organisation se retrouve dans la situation de devoir payer pour que ses histoires sur ses excellents travaux soient publiées ou diffusées. Faites aussi très attention aux cadeaux que vous offrez aux journalistes.
- Répondez le plus rapidement et précisément possible aux questions des médias. Soyez honnête.
- Dans les situations difficiles, n'ayez pas peur de refuser de répondre à une question. Essayez d'éviter les réponses inutiles comme « Je n'ai rien à dire ». En cas de doute, demandez un délai pour offrir une réponse précise et meilleure. Soyez ferme mais poli.

Les médias en tant qu'outil de plaidoyer

Les organisations peuvent utiliser les médias de manière stratégique pour faire connaître leurs objectifs, vision et buts à une plus grande audience. Si elles planifient bien, elles peuvent attirer l'attention d'un plus grand public sur les questions qu'elles traitent. Par exemple, une organisation qui travaille avec des enfants abandonnés dont les pères sont des membres étrangers

des forces de maintien de la paix au Liberia, a porté le problème de ces enfants à la connaissance du reste du monde en travaillant avec des journalistes libériens et internationaux. Résultat, le gouvernement libérien et la communauté internationale ont été forcés de s'occuper du problème des abus sur les enfants et de mettre au point de meilleures politiques.

Il est très important que les organisations comprennent bien l'environnement médiatique des régions au sein desquelles elles travaillent. Souvenez-vous que les organisations médiatiques ont leurs propres vision et objectifs. Elles auront souvent leurs propres idées sur une question donnée. Ceci peut être connu ou caché mais a besoin d'être parfaitement compris. Sinon, une organisation risque de s'impliquer dans des relations qui, au lieu de soutenir et promouvoir ses travaux, pourraient la mettre à mal.

Babatope Akinwande a travaillé comme reporter pour la BBC en Côte d'Ivoire et comme journaliste indépendant pour Radio France Internationale et Deutsche Welle Radio. Il couvrait l'Afrique centrale et occidentale. Il est maintenant Desk Officer de Tearfund pour la Côte d'Ivoire, la Guinée-Bissau et le Tchad. Il continue d'écrire de temps en temps des articles pour des journaux, des magazines et l'internet.



Photo Markus Perkins Tearfund

de gens sont morts dans notre village, cela a engendré de nombreux orphelins qui ont été adoptés dans d'autres familles ou qui dirigent leur propre foyer. C'est un grand défi pour nous ». Elinata a aussi déclaré au Ministre des finances que ses deux aînés ne pouvaient pas aller à l'école secondaire et que sa famille ne

pouvait pas avoir de soins appropriés, parce que cela coûtait trop cher.

Le Ministre des finances a répondu que les gouvernements devaient agir pour mettre fin à la pauvreté et a déclaré à Elinata « Votre famille et vous, formez l'une des raisons pour lesquelles nous devons agir ».



Éditorial

Dans ce numéro, nous examinons différentes manières de partager les informations. Par exemple, *Pas à Pas* est disponible sur papier et sur CD Rom. Vous pouvez aussi le lire et le télécharger à partir de notre site internet. Il est maintenant aussi disponible en édition email. Page 8 nous étudions comment documenter notre travail efficacement. Nous vous proposons aussi un concours pour vous encourager à nous envoyer vos idées sous forme d'articles pour de futurs numéros de *Pas à Pas*.

La communication est tellement importante dans le développement. Nous devons bien communiquer pour partager nos idées et ce que nous avons appris, pour rester à jour avec les bonnes pratiques ainsi que pour nous soutenir et nous encourager mutuellement. Il existe de nombreuses manières de communiquer en plus des textes écrits. Dans les cultures orales, les images visuelles, les histoires, les chansons et les jeux de rôle peuvent s'avérer très efficaces pour passer les informations. Les technologies comme le téléphone portable, l'ordinateur et la télévision peuvent aussi être utilisées pour partager des informations. Elles offrent de nouvelles opportunités et un accès aux informations pour les communautés isolées.

J'espère que ce numéro va encourager les lecteurs à réfléchir à la manière dont ils utilisent les informations qu'ils trouvent dans *Pas à Pas*. Existe-t-il des personnes dans votre communauté avec qui vous pourriez partager vos idées ? Comment pourriez-vous mettre ces idées en pratique ?

Dans les prochains numéros, nous étudierons la vie de famille, les soins à domicile et des idées innovatrices de développement.

Maggie Sandilands,
Rédactrice adjointe

RAPPEL : Nous sommes en train de remettre à jour notre liste d'abonnés. Si vous désirez continuer de recevoir *Pas à Pas*, vous devez nous retourner la fiche rose de réinscription (attachée au No 69), nous contacter par email ou accéder notre site internet tilz : <http://tilz.tearfund.org.fspp>

Encourager l'appropriation locale des informations

Isabel Carter

Une personne sur six dans le monde ne peut ni lire ni écrire. Nombre d'entre elles parlent une langue locale et peuvent ne pas comprendre la langue nationale de leur pays. Ceci signifie que souvent, elles ne peuvent pas avoir accès aux informations hors de leur communauté.

L'approche d'apprentissage PILIERS est basée sur le plaisir qu'ont les gens à discuter et leur volonté de partager leurs connaissances au sein d'un petit groupe. Les guides PILIERS sont des livrets réalisés par Tearfund, destinés à répondre aux besoins des gens qui peuvent avoir un accès très limité à des informations extérieures. Pour tirer des avantages de ces guides, les gens doivent se réunir en petits groupes dotés d'au moins une personne

alphabétisée. L'essentiel de l'apprentissage est basé sur des discussions. L'approche PILIERS pour partager les informations vise à permettre aux communautés de démarrer, gérer et soutenir un changement positif social et économique dans leur vie.

A l'heure actuelle, il existe 11 guides PILIERS sur les thèmes suivants : mobiliser la communauté, l'agroforesterie, la sécurité alimentaire, les petites entreprises, le VIH et le sida, les droits humains ainsi que



l'hygiène et l'assainissement. Chaque guide comporte de 20 à 25 thèmes, chacun étant prévu pour une réunion. Chaque thème est présenté sur une double page avec un texte explicatif à lire, une ou plusieurs illustrations, des questions de discussions et parfois des activités pratiques. Les guides comprennent des études bibliques en groupe qui aident à lier les actions à des principes spirituels.

Un apprentissage basé sur les discussions

Les questions de discussion ont été soigneusement conçues pour que les gens parlent de leurs connaissances et expériences personnelles, elles défient aussi les pratiques et attitudes actuelles. Cet apprentissage basé sur les discussions permet d'encourager un sentiment d'appropriation des nouvelles informations. Il aide les gens à travailler ensemble pour résoudre leurs problèmes ainsi qu'accroître leur confiance, afin de prendre des décisions sur leur avenir et agir en groupe.

Faciliter les discussions

L'utilisation d'un guide PILIERS ne demande pas l'assistance d'un formateur extérieur au groupe. Mais les gens ont besoin de quelqu'un dans le groupe qui ait assez d'assurance pour faciliter les discussions.

Conseils aux leaders de discussion

Lisez tout le guide et familiarisez-vous avec son contenu. Réfléchissez à ce que les gens vont peut-être vouloir développer. Reconnaissez vos propres attitudes et croyances sur le sujet et essayez d'éviter de les imposer aux autres.

Introduisez un thème particulier. Liez-le à des événements récents. Utilisez des jeux de rôle si c'est approprié.

Expliquez les nouveaux mots et concepts. C'est particulièrement important lorsque le niveau d'alphabétisation est faible. Généralement, les gens ne se sentent pas à l'aise pour demander l'explication de mots difficiles.

Convendez de la manière dont le groupe va travailler. Les réunions agréables où les gens sont détendus et peuvent rire ensemble, ont tendance à générer des groupes plus productifs et appréciables.

Lisez le texte ensemble. Si vous en avez plus d'un exemplaire, les personnes alphabétisées peuvent aider les autres à suivre le texte.

Traitez les questions de discussion. Le silence ne doit pas vous effrayer, il faut laisser aux

gens le temps de réfléchir. N'oubliez pas qu'il y a souvent plus d'un point de vue correct donc encouragez la discussion à partir de différents points de vue. Encouragez tout le monde à contribuer. Ne critiquez pas les réponses qui vous semblent mauvaises, demandez plus d'informations et idées.

N'ayez pas peur d'admettre que vous ne connaissez pas la réponse à une question difficile. Au lieu de cela, dites au groupe que vous y répondrez plus tard lorsque vous aurez obtenu plus d'informations.

Explorez et développez les réponses du groupe aux idées présentées.

Documentez l'apprentissage. Prenez de simples notes sur un carnet pour rassembler l'apprentissage et toutes les décisions prises avant de clore la réunion. Prenez note des plans pour toute action. Au fil du temps, ceci pourrait être utile.

Concluez la réunion sur une note positive. Essayez de résumer les points principaux soulevés durant la discussion.

> Utiliser les jeux de rôle dans la communication

On peut utiliser les jeux de rôle de nombreuses manières : pour souligner des problèmes et des attitudes, pour partager des pensées et des frustrations communes, pour mettre en lumière des tensions probables ou montrer des solutions possibles. Les gens trouvent plus facile de parler de sujets délicats par les jeux de rôle car ils s'expriment comme s'ils étaient quelqu'un d'autre. Deux ou trois personnes peuvent généralement offrir un bon jeu de rôle avec juste 10 à 20 mn de préparation, si on leur donne de bonnes indications. S'essayer au jeu de rôle peut aussi unir un groupe. Les jeux de rôle sont vraiment une manière utile de communiquer car :

- ils attirent l'attention des gens
- ils sont généralement drôles, encouragent les gens à se détendre et à être plus ouverts à de nouvelles connaissances
- ils peuvent soulever des questions délicates et les explorer sans que les gens se sentent menacés
- ils aident les gens à se souvenir de messages courts mais puissants.



Photo Isabel Carter Tearfund

C'est très différent de la formation ou de l'enseignement. La facilitation consiste à pousser les membres du groupe à partager leurs expériences et connaissances, au lieu de leur dire ce qu'ils doivent faire. Les facilitateurs de groupe peuvent bénéficier d'une certaine formation dans les savoir-faire de facilitation pour les aider à utiliser les guides PILIERS. Il existe un *Manuel de savoir-faire en facilitation* qui permet aux organisations d'offrir une simple formation et une expérience dans des domaines comme les jeux de rôle, les outils participatifs et des activités qui permettront aux gens de se détendre et de s'engager davantage dans les discussions.

Adapter l'approche PILIERS pour répondre aux besoins locaux

Les langues locales

L'approche PILIERS valorise la langue et la culture locales. Nous encourageons les gens à traduire et à adapter ces livrets pour les rendre plus appropriés à leur situation locale. Cependant, Tearfund exige que le contenu en lui-même ne soit pas changé. Ces guides ont été conçus de manière à en faciliter au maximum la traduction. Les dossiers de conception sur CD Rom sont gratuits. Vous y trouverez aussi des illustrations pour l'Afrique ou pour l'Asie. Au Sénégal, FELM (Finnish Evangelical Lutheran Mission) a traduit des guides PILIERS en wolof et serer. L'un de ses membres a déclaré : « Il est difficile de trouver des documents appropriés sur le développement, prêts à être traduits. C'est pourquoi nous apprécions tant les guides PILIERS. »



Photo Isabel Carter Tearfund

Traduction d'un guide en ticuna, au Brésil.

Former les animateurs de jeunesse

Siam-Care Thailand travaille avec des familles touchées par le VIH. Ses membres avaient besoin de nouvelles idées pour former leurs animateurs de jeunesse et leaders de communauté. Ils ont traduit *Renforcer les capacités des groupes locaux* en thaï et l'ont distribué à ces leaders. Ils leur ont offert une certaine formation dans l'utilisation du guide puis les ont suivis pour voir comment ils l'utilisaient. Ils ont découvert qu'ils éveillaient l'attention des gens en incorporant des activités et des jeux dans l'utilisation du guide. Le partage des opinions et la participation en groupe se sont révélés très importants. Utiliser le guide de manière constante, avec le même groupe, s'est aussi avéré important pour son succès.

Mettre au point des savoir-faire de rédaction

L'ACTS au Burkina Faso a traduit deux guides puis a rédigé son propre texte sur le VIH en mooré. C'était la première fois qu'ils rédigeaient quelque chose dans cette langue. Au Burkina, il est difficile de parler du VIH parce qu'il faut parler de sexe, ce qui est tabou. Ils ont maintenant découvert que le guide a « libéré » nombre de groupes afin de discuter de ces sujets, surtout dans les églises.

Ils ont un puissant sentiment d'appropriation sur « leurs » guides en mooré. Ils ont fait remarquer que la traduction ne donne pas un sens

d'appropriation aussi puissant que la rédaction. « Les travaux de rédaction ont été très durs mais ce sont nos idées, nous les avons formulées. Nous pouvons voir qu'elles ont la même valeur pour nos communautés. Nous avons appris à voler de nos propres ailes ! »

Les études bibliques

SIL au Soudan a déclaré : « Nous avons utilisé les études bibliques de la Genèse car c'est la seule section de la Bible disponible en keliko. Les femmes les ont énormément appréciées. Cela leur a ouvert les yeux, comme elles l'ont déclaré : « Nous avions déjà lu cette partie plusieurs fois mais nous n'y avions jamais pensé de cette manière. » Elles ont vraiment vu le lien entre les histoires de l'Ancien Testament et leur propre vie.

La formation en alphabétisation

WARMYS travaille avec des groupes de femmes dans les hautes terres du Pérou où les niveaux d'alphabétisation sont faibles. Ses membres ont utilisé les guides PILIERS comme base de formation en alphabétisation. Un leader ou un membre du groupe lit le texte tout haut (généralement téléchargé du site internet tilz en espagnol). Les femmes travaillent alors en petits groupes, étudiant de nouveau le texte ensemble, lisant à haute voix les questions, discutant de leurs réponses et les mettant par écrit avant de se réunir en un groupe plus large pour partager leur apprentissage. Par ce biais,



Photo Maggie Sandilands Tearfund

Un groupe de femmes à Mumbai, en Inde, utilisant une carte communautaire PILIERS.

les femmes s'alphabétisent et acquièrent des connaissances en hygiène, santé et nutrition.

Les réfugiés

Solomon Dibaba en Éthiopie a utilisé l'approche PILIERS avec les Mabbans, qui sont des réfugiés soudanais dans la région frontalière. Solomon a réalisé que les réfugiés sont souvent des gens considérés comme sans espoir, déplacés et traumatisés, n'ayant pas grand-chose à faire sauf s'asseoir et attendre. Il explique : « Notre expérience a prouvé le contraire. Pour notre premier atelier, nous avons prévu 30 personnes mais nous nous sommes retrouvés avec 80. Nous avons traduit *Mobiliser la communauté*. Sur les 10.000 Mabbans réfugiés dans le camp de Sherkole, seuls dix pouvaient lire et écrire. C'est absolument extraordinaire de voir la différence apportée par ces dix personnes réparties dans les groupes de traduction. »

Les Mabbans n'ont pas voulu des illustrations du guide mais il y avait six artistes dans le camp qui en ont produit de nouvelles, utilisant les deux couleurs préférées des Mabbans : le rouge et le noir. Après sa traduction, on a testé le guide sur le terrain. Après avoir regardé les deux premières pages, un homme s'est mis à sauter de joie et a déclaré : « Nous sommes un peuple, nous sommes les Mabbans ! ».

Il faudra faire face à de nombreux défis car tant de Mabbans sont analphabètes. Ils ont besoin d'un programme d'alphabétisation pour utiliser les guides. Le traumatisme de la vie des réfugiés, avec peu d'espoir de revenir chez eux, signifie que les gens remettent en question l'utilité d'apprendre. Cependant, Solomon déclare : « Il est très

important de renforcer le pouvoir des réfugiés. Ils ont besoin de savoir-faire et de formation. Utiliser PILIERS est la clé pour toutes sortes de travaux de développement. »

Mobiliser l'église

Le pasteur Albert Soudré travaille avec l'église apostolique à Ouahigouya dans le nord du Burkina Faso. Il a acheté le guide PILIERS *Mobiliser l'église* à un atelier de formation car il le trouvait intéressant et pensait qu'il pourrait aider son église. Il a réparti son église en groupes de dix personnes qui se réunissent trois fois par semaine, durant 30 à 40 mn. Chaque groupe avait son leader et suivait son propre rythme. « Au fil du temps, nous avons vu les résultats de ce guide dans notre église, il s'est avéré une bénédiction. Il a réellement donné à nos membres une nouvelle vision : comprendre que les chrétiens peuvent changer le monde

> Possibilités futures

- Pourquoi les groupes offrent-ils une bonne manière d'apprendre et d'agir ?
- Pourriez-vous intégrer l'approche PILIERS dans vos activités de développement ?
- Dans votre région, pouvez-vous identifier des groupes quelconques qui seraient intéressés d'utiliser les guides PILIERS ?
- Pouvez-vous identifier des membres de la communauté qui pourraient faciliter les discussions en utilisant ces guides ?
- Une formation en savoir-faire de facilitation aiderait-elle les gens à utiliser ces guides ?
- Dans votre communauté, quels sujets seraient appréciés ?

dans lequel ils vivent. Des gens sont venus d'autres églises pour se joindre aux groupes de discussion. *Mobiliser l'église* est un document qui a vraiment transformé mon église et moi-même, de manière très concrète. »

Isabel Carter a mis au point l'approche PILIERS à partir d'une recherche de doctorat. Elle a aidé à faciliter de nombreux ateliers pour permettre à des organisations de réaliser ces guides dans leur propre langue. Elle a rédigé 11 guides PILIERS.

Pour une liste complète des guides disponibles et de plus amples détails sur la manière de les commander, veuillez voir Ressources, page 15.

Isabel Carter
Tearfund
100 Church Road
Teddington
TW11 8QE
Royaume-Uni

Email : isabel.carter@tearfund.org
Site internet : www.tearfund.org/tilz

OFFRE SPÉCIALE

Si vous désirez essayer l'approche PILIERS pour partager des informations, nous proposons une offre spéciale en 2007 seulement. Nous enverrons **gratuitement** aux organisations qui n'ont jamais utilisé PILIERS :

- soit deux guides (un à votre choix – voir la liste complète à la page Ressources – et un manuel de savoir-faire de facilitation)
- soit un CD Rom PILIERS (qui contient les guides et le manuel en format pdf afin d'être imprimés).



Handicaps et inclusion sociale



Photo Krishna Lamichhane

Les handicaps résultent d'un dommage physique, mental ou sensoriel, survenu avant, pendant ou après la naissance ou plus tard, quel qu'il soit. Ils signifient qu'une personne ne peut pas réaliser ses tâches quotidiennes normalement. Les handicaps sont à la fois une cause et un effet de la pauvreté.

La société devrait respecter les droits et la dignité des personnes handicapées. Elle ne devrait imposer aucune discrimination de par la classe sociale, la religion, le sexe, la couleur, les moyens de subsistance ou le handicap des gens. Mais ici, au Népal, les handicaps sont encore stigmatisés. CBRS (Community Based Rehabilitation Service) cherche à s'attaquer à ce problème par une éducation inclusive, des programmes de génération de revenus ainsi que de sensibilisation et de droits. Nous effectuons des visites à domicile pour encourager et soutenir les personnes handicapées et nous offrons un counselling aux familles. CBRS aide les personnes handicapées à fixer des buts progressifs pour accroître leurs savoir-faire quotidiens et leur permettre de prendre part aux activités communautaires et sociales.

Krishna Lamichhane

Responsable de la formation et de l'information
CBRS

Naya Bazaar

Pokhara

Népal

PO Box 293

Email : cbbs@fewamail.com.np

Former des éducateurs VIH

La République Démocratique du Congo a été ravagée par des années de guerre civile. MEC-APROSCAC, notre organisation, a créé une Union de crédit et d'épargne pour lutter contre la pauvreté. Cependant, nous avons vite réalisé qu'aussi longtemps que le

VIH se répandra, nos efforts pour améliorer les conditions économiques et sociales seront inefficaces. Nous nous sommes donc tournés vers la formation de jeunes comme éducateurs VIH. Leur but est de sensibiliser sur le VIH et de rompre les tabous sur l'éducation sexuelle à l'école ou dans les familles, afin que plus de jeunes soient bien informés. Ils sont formés pour dénoncer la stigmatisation du VIH et le harcèlement sexuel dans les écoles, universités et dans les milieux professionnels. Peut-être d'autres lecteurs font la même chose et nous pourrions partager d'intéressantes leçons tirées de nos expériences ?

Didim Teka

MEC-APROSCAC

Av. Masengi No 145

Selembao

Kinshasa

RDC

Email : aproscac@yahoo.fr

Aider les producteurs laitiers à prendre de sages décisions

La gestion financière est un élément important de toute affaire moderne. J'ai mis au point un simulateur utilisant des tableurs MS-Excel® destinés à aider les producteurs laitiers à prendre des décisions sur les investissements et la planification. Ce simulateur comprend un ensemble de données et de comptes typiques basés sur une situation fermière imaginaire. Il permet à un producteur de planifier et d'évaluer les conséquences économiques de chaque décision prise. La version intégrale est disponible sur demande.

Nega Tilahun

Éthiopie

Email : negatl@yahoo.com

Technologie durable

Je suis un ingénieur des eaux de CMS (Church Mission Society) et je travaille pour le diocèse de Hyderabad, au Pakistan. J'ai lu avec intérêt votre article dans *Pas à Pas* 67 sur les filtres Biosand pour les foyers, qui permettent aux familles de purifier leur propre eau de consommation.

Les projets qui développent les savoir-faire et les capacités des populations locales pour leur permettre de remédier elles-mêmes à un problème, présentent de nombreux avantages. En partageant

des informations et des connaissances scientifiques, nous avons appris aux gens à fabriquer leur propre filtre pour ne pas en acheter. Ceci est plus durable à long terme. Nous utilisons uniquement des matériels disponibles localement et peu chers. Les idées sont simples de manière à ce que les gens puissent les transmettre à d'autres. Ces savoir-faire peuvent être utilisés par les gens même lorsqu'ils sont déplacés en temps de guerre. Notre conception d'un filtre à sable biologique à fabriquer chez soi est disponible sur www.cms-uk.org/water (en anglais). Nous avons aussi mis au point une méthode pour désaliniser l'eau de mer.

Nous aimerions encourager d'autres ingénieurs et agents de développement à adapter toute technologie puis la mettre à la portée de ceux qui en ont besoin, en simplifiant la conception ainsi qu'en l'adaptant de manière à n'utiliser que des matériels disponibles localement et pas chers.

Maurice Connor

Email : moz.loz@googlemail.com

Le ramassage des ordures



Photo GDA Afrique Centrale

Les problèmes de planification urbaine comme le ramassage des ordures peuvent causer de sérieux casse-têtes aux autorités locales. Ces brouettes sont très utiles pour ramasser les ordures mais elles sont parfois utilisées pour transporter de la nourriture à vendre. Il est très important de ne pas utiliser la même brouette pour transporter les ordures et les aliments car cela peut causer des maladies.

Arsène Otsoa Ndonga

Coordinateur

GDA Afrique Centrale

14459 Brazzaville Congo

Email : gdacongo2003@yahoo.fr

Site internet : www.gda.ca.cg

Bien rédiger

Lorsque nous documentons des informations, que ce soit pour un rapport, une étude de cas, un bulletin d'information ou une affiche, il est très facile de simplement noter tout ce que nous savons à ce sujet. Cela peut être très ennuyeux pour les lecteurs ! Cela peut aussi impliquer que leur lecture s'arrêtera au premier paragraphe. S'ils décident de la continuer, ils peuvent perdre beaucoup de temps à lire un texte sans intérêt pour eux avant d'arriver à la partie qui leur est vraiment utile.

Pour garantir qu'un document soit efficace, il y a trois éléments importants à prendre en compte :

1 L'objectif visé

Réfléchissez à la raison qui vous pousse à rédiger ce document, pas seulement le sujet sur lequel vous écrivez. Posez-vous les questions suivantes :

- Qu'est-ce que je cherche à réaliser ? Quel changement est-ce que je recherche ?



Photo Caroline Irby Tearfund

Quelle est la manière la plus efficace de partager une information ?



Photo Jo Hill Tearfund

- Qu'est-ce que je désire que le lecteur pense, apprenne ou fasse ?

Un document efficace promeut une action. Si vous avez en tête l'action que vous désirez voir vos lecteurs effectuer, vous serez plus apte à fournir les idées et informations pour les aider à agir. Ajouter des questions de discussion à la fin d'un article aidera le lecteur à réfléchir sur la manière d'appliquer les informations à sa propre situation.

2 L'audience

La rédaction est efficace si le lecteur trouve ce que vous avez écrit utile. Il ne suffit pas de réfléchir au contenu mais aussi de voir si le langage et le style utilisés sont appropriés pour vos lecteurs. Réfléchissez aux questions suivantes :

- Quelle est votre audience? Quelles sont les principales personnes avec qui vous désirez communiquer ?
- Quels sont leurs rôles et responsabilités ?
- Que savent-elles déjà et jusqu'à quel niveau ?
- Que désirent-elles écouter ? Qu'ont-elles besoin d'écouter ?
- Comment votre audience comprend-elle le mieux les informations et les idées ? Une discussion, une démonstration pratique, un programme de radio ou un jeu de rôle serait-il plus approprié qu'un texte écrit ?

En écrivant, figurez-vous que vous parlez à votre audience principale. Ceci vous aidera à écrire de manière appropriée. Certaines

audiences comprendront des mots difficiles ou techniques, d'autres pas. Assurez-vous que le langage soit approprié. Choisissez des mots courts, simples quand c'est possible. S'il est nécessaire d'utiliser de longs mots, comme des termes techniques que votre audience ne comprendra sans doute pas, expliquez-les après. Faites des phrases de 15 à 20 mots en moyenne.

3 Message clé

Un message est un élément d'information destiné à un groupe spécifique. Résumez votre message principal en 15 à 20 mots. Il s'agit du point le plus important que vous désirez faire passer.

Réfléchissez à la manière la plus efficace possible de partager votre information. Comment allez-vous encourager les gens à agir dans la pratique ?

« Je connais la plupart des informations que je lis dans *Pas à Pas*. Mais lorsque je les lis dans ce magazine, cela me donne envie d'agir. »

Un lecteur de Pas à Pas

Des conseils pour rédiger un document

La ligne directrice

Avant de commencer, mettez par écrit ce que vous désirez dire. La ligne directrice vous permettra de structurer votre document, de vous guider durant la rédaction et d'obtenir un texte fluide. Écrivez une phrase qui contienne le message principal puis faites une liste des éléments clé que vous désirez faire passer, dans l'ordre.

Vous pouvez montrer votre ligne directrice à un collègue ou un membre de votre audience principale. Ceci vous aidera à améliorer l'utilité du document avant d'en rédiger la première version.

Le titre

Le titre d'un document devrait en définir le contenu en quelques mots. Un bon titre attire le lecteur. Utilisez le titre pour faire passer le message clé, indiquer le contenu du document ou poser un défi. La règle d'or est d'être bref : exprimez un seul sujet ou idée dans le titre.

L'introduction

L'introduction est l'une des plus importantes sections d'un document. C'est ce que le lecteur lit juste après le titre. Si elle n'attire pas le lecteur, il ne poursuivra sans doute pas sa lecture. L'introduction peut :

- Aider le lecteur à placer le document dans son contexte (vous pouvez inclure des informations générales)
- Expliquer le problème que vous abordez
- Mentionner la question à laquelle vous cherchez à répondre
- Si vous rédigez une étude de cas sur un projet, vous pourriez expliquer en bref pourquoi le projet a démarré, ce qu'il impliquait et ses impacts.

Il est parfois plus facile de rédiger l'introduction après avoir écrit le texte. L'introduction doit être courte. En rédigeant votre message clé dans l'introduction, vous garantirez que les lecteurs apprennent quelque chose même s'ils ne poursuivent pas leur lecture.

Amélioration du texte

Lorsque vous avez rédigé la première version, faites une pause avant de reprendre le texte pour l'améliorer. Améliorer signifie retirer les mots dont vous n'avez pas besoin et corriger les erreurs. Ceci garantit que le document :

- est facile à lire
- est plus logique
- n'oublie rien d'important
- ne comprend rien qui soit hors de propos.

Il peut être utile de demander à quelqu'un de revoir votre texte.

Les chapeaux

Faites-y très attention. Il faut les utiliser pour donner sa forme à votre document plutôt que pour lui donner meilleure apparence.

Les graphiques

Les tableaux, diagrammes et illustrations vous aideront à expliquer votre idée. Ils agrémentent bien une page. Faites-les simples et près du texte auquel ils se rapportent.

- Les points de présentation sont utiles pour les listes mais n'en abusez pas.

Il est bon de faire ressortir un mot ou une idée. Les caractères en **gras** ou *italiques* passent mieux que d'écrire en MAJUSCULE ou de souligner.



Photo Tearfund

Demandez à d'autres personnes de revoir votre article.

Référence aux auteurs

Assurez-vous que le nom de l'auteur soit bien mentionné. Attribuez les photos ou les illustrations à qui elles appartiennent.

Cet article a été compilé par Maggie Sandilands et Rachel Blackman à partir d'informations adaptées de « La rédaction, instrument de changement » par Alan Barker et Firoze Manji. Cette excellente ressource est réalisée par Fahamu en français, anglais et espagnol. Vous pouvez en commander le CD Rom, la lire ou la télécharger sur leur site internet : www.fahamu.org/wfc.php

CONCOURS PAS À PAS

Ce numéro vous inspire-t-il à partager des informations sur des aspects intéressants de votre travail ? Nous organisons un concours pour nos lecteurs sur la base d'un article de 500 à 1.500 mots. Les lecteurs de *Pas à Pas* dans le monde constituent votre cible. Le défi est de partager une nouvelle idée de manière vraiment intéressante et qui encouragera des lecteurs à l'utiliser et à en tirer des avantages. Vous pouvez utiliser des diagrammes, photos ou illustrations si c'est approprié. Vous devez être l'auteur de l'article que vous envoyez.

Date limite d'envoi : 31 janvier 2008.

LES PRIX

Les 10 premiers seront primés :

- Leurs articles seront publiés dans *Pas à Pas 75*
- Ils recevront chacun des livres de leur choix d'une valeur de 100 \$US auprès de Practical Action, Hesperian, TALC ou Tearfund
- Ils recevront 10 exemplaires gratuits du numéro contenant leur article.

Profiter des téléphones portables

Former les enseignants grâce aux SMS

John Traxler

Le gouvernement du Kenya a fait de l'éducation une priorité car il la voit comme une manière d'encourager la transformation sociale et culturelle sur des sujets comme la pauvreté, les maladies, le mariage des enfants, la corruption et l'analphabétisme.

En janvier 2003, le gouvernement a annoncé l'introduction d'une éducation primaire gratuite. Ceci a engendré

l'inscription de près d'un million de nouveaux élèves dans les écoles primaires. Dans beaucoup d'écoles, le nombre d'élèves a augmenté jusqu'à 25%, d'où une forte pression sur le Ministère de l'éducation. Les classes trop pleines et les enseignants mal-formés entraînaient le départ précoce de nombreux élèves. Un défi majeur a été d'accroître rapidement le nombre d'enseignants formés.

On a mis au point un programme de renforcement du pouvoir des écoles afin de former 200.000 enseignants du primaire. Il s'agit d'un programme d'apprentissage à distance qui forme les enseignants pendant qu'ils travaillent. Il est basé sur la technologie de l'information comme les vidéocassettes, les cassettes audio et les émissions radio, en plus des documents écrits. En 2004, on a réalisé une enquête dans huit régions du Kenya, sur les attitudes des enseignants face à



Photo Geoff Crawford Tearfund

la technologie de l'information et de la communication. Ceci a prouvé le potentiel d'utiliser les téléphones portables et les SMS comme éléments du processus d'apprentissage. SMS est un système pour envoyer par téléphone portable des messages sous forme de courts textes.

Les avantages d'utiliser SMS au Kenya sont évidents

Les méthodes conventionnelles pour partager les informations sont limitées à cause de :

- mauvais services postaux et routes
- régions rurales isolées
- mauvais réseaux de téléphone fixe
- mauvais accès à l'électricité nationale
- peu ou pas d'accès à l'internet en dehors d'une ou deux grandes villes
- peu d'ordinateurs modernes et peu ou pas d'expertise dans leur utilisation, surtout dans les villages et régions rurales.

SMS présente d'énormes avantages :

- de bons réseaux de téléphones portables
- le potentiel d'utiliser l'énergie solaire pour recharger les téléphones portables
- le grand nombre de personnes possédant un portable et l'importante fréquence de son utilisation.

Les enseignants ont montré un intérêt et un accord pour utiliser SMS afin d'apprendre. SMS est solidement implanté dans le partage des informations. Cependant, l'utiliser pour soutenir l'enseignement et l'apprentissage à base de discussions est plus intéressant et problématique. Dans ce programme de

> Les téléphones portables et les OMD

Objectifs du Millénaire pour le Développement

Objectif 8 : Mettre en place un partenariat mondial pour le développement (commerce/aide/dette).

Cible 18 : En coopération avec le secteur privé, mettre à disposition les avantages des nouvelles technologies, surtout pour l'information et les communications.

Indicateur 47 : le pourcentage des abonnés au téléphone fixe et portable.

- Les pays ayant le plus petit nombre de lignes de téléphone fixe sont la RDC et le Tchad (1 pour 1.000 personnes).
- La moyenne pour l'Afrique sub-saharienne est de dix lignes de téléphone fixe et 74 portables pour 1.000 personnes.
- Dans 44 des 48 pays de l'Afrique sub-saharienne, il y a plus de portables que de lignes de téléphone fixe par 1.000 personnes.

Source : Statistiques de la Banque mondiale, octobre 2006



Photo Isabelle Carter Tearfund

L'accès accru aux technologies de communication, comme les téléphones portables, offre de nombreuses et nouvelles opportunités de partager les informations.

formation des enseignants, on utilise SMS pour fournir :

- les matériels pour guider les études et un soutien hebdomadaire, soulignant les sujets importants sur lesquels se concentrer
- des idées, conseils, lignes directrices, listes, résumés, révisions
- des rappels sur de futures évaluations, missions ou réunions
- des discussions sous forme de retours d'information, de questions et de réponses
- un soutien et un encouragement
- des messages urgents concernant des erreurs, des annulations et des changements.

Le système est gratuit pour les enseignants agréés utilisant un code individuel d'identité. Au niveau local, des groupes d'étude de participants inscrits peuvent utiliser le système pour discuter de leur travail et s'encourager mutuellement.

A la fin des essais, les résultats techniques et structurels du système ont été impressionnants. 8.000 enseignants ont participé aux essais. Près de 85% étaient des utilisateurs actifs et plus de 250.000 messages SMS ont été envoyés jusqu'à présent.

John Traxler est Conférencier en Technologie mobile pour l'e-apprentissage à l'école d'informatique et des TI de l'université de Wolverhampton. Il recherche des manières d'utiliser les technologies innovatrices pour soutenir un apprentissage durable en Afrique.

Il est co-rédacteur (Kukulka-Hulme A and Traxler J, Eds 2005 Mobile Learning: A Handbook for Educators and Trainers, Routledge, Londres) et co-auteur de Commonwealth of Learning guidance on Mobile Learning in Developing Countries.

Email : john.traxler@wlv.ac.uk

Un accès à des technologies pas chères



Photo Patrick Kamoyani

Patrick vit à l'ouest du Kenya, dans un petit village sans électricité ni téléphone fixe. Sa maison qui lui sert aussi de bureau, est très modeste mais il peut utiliser des technologies modernes.

Il réalise des traductions en kiswahili de publications de développement pour un site internet.

Patrick utilise une batterie de voiture de 12 volts avec un onduleur qui porte l'énergie à 240 volts, i.e la tension du réseau national. Cela lui permet de faire marcher un ordinateur portable, une imprimante et un téléphone portable. La batterie dure de quatre à cinq jours puis il la fait recharger dans une boutique proche. Il a une connexion entre son portable et son ordinateur portable et utilise la technologie sans fils Bluetooth. Ceci signifie qu'il peut utiliser son portable pour accéder à l'internet à partir de son ordinateur. Il trouve cela bien moins cher que d'utiliser les cybercafés. Il espère bien un jour pouvoir s'offrir un panneau solaire pour recharger sa batterie chez lui.

Patrick offre un excellent exemple de la manière dont les gens dans les régions isolées peuvent tirer avantage de la technologie.

*Patrick Bunyali Kamoyani
Ouest Kenya*

Email : pbkamoyani@myway.com



Photo Patrick Kamoyani

Des portables pour sauver des vies

A Orissa, en Inde, peu de gens ont un téléphone fixe. Soit les lignes de téléphone fixe ne sont jamais arrivées dans les zones rurales de cette région, soit elles ont été détruites par les terroristes. Cependant, il est courant de voir des gens utiliser des portables. TREAD (Trinity Rural Educational Association for Development), une organisation locale, a eu la vision de mettre au point dans les zones rurales, des soins de santé à partir de cette nouvelle technologie.

Dans les zones isolées, nombre de personnes meurent inutilement car elles ne peuvent pas accéder aux soins médicaux. La vision de TREAD est

que chaque village de cette zone dispose d'une personne formée en soins de base et dotée d'un portable. Elle pourrait traiter nombre de problèmes courants sur la santé et fournir une éducation sur l'hygiène au village. Pour une urgence compliquée, elle pourrait téléphoner au centre médical le plus proche et faire venir une ambulance tout de suite, pour apporter des médicaments essentiels ou ramener le(la) malade au centre.

On pourrait sauver de nombreuses vies grâce à cette technologie.

Partager nos expériences et apprendre ensemble

Doug Reeler

Le but de CDRA (Community Development Resource Association) est d'aider à développer les capacités des organisations basées dans les communautés, travaillant dans le développement ainsi que la transformation sociale, en Afrique australe et orientale.

Pour CDRA, apprendre est une activité essentielle plutôt qu'une tâche supplémentaire dans notre travail. Nous pensons qu'il est important de trouver le temps d'apprendre. Chaque mois, tous nos membres sur le terrain se réunissent pour participer à une « semaine de réflexion ». Durant cette semaine, nous réfléchissons à nos travaux et aux semaines précédentes passées sur le terrain. Ce temps nous permet de partager nos expériences, d'apprendre les uns des autres, d'améliorer nos pratiques, de planifier ou re-planifier, d'ajuster notre stratégie, de renforcer nos relations ainsi que de nous « rafraîchir » et nous « ré-inspirer ».

Du temps bien employé

Pour un bon équilibre des activités, nous passons la moitié de la semaine à discuter de ce qui s'est passé sur le terrain et des

pratiques. Le reste du temps, nous nous concentrons sur l'entretien au sein de l'organisation, la planification des tâches, la gestion et le personnel. Prendre le temps de se concentrer sur l'apprentissage résulte en des réunions de prises de décision sur la stratégie et la gestion mieux informées, moins compliquées, demandant moins de temps et plus satisfaisantes.

La « semaine de réflexion » crée et renouvelle des relations d'apprentissage mutuelles parmi le personnel. Elle renforce la confiance et la compréhension, offre une redevabilité et donc améliore notre travail. Ce processus forme la base de CDRA. C'est ainsi que nous entretenons et développons notre organisation. Ce n'est pas un processus statique. Il évolue avec nous pour garantir un programme qui nous fasse réfléchir, tire le meilleur de nous-mêmes et nous motive.



Photo Jim Loring Tearfund

Prendre le temps de discuter avec vos collègues peut améliorer l'efficacité de votre travail et renforcer vos relations.

Lorsque l'on nous demande pourquoi nous passons tant de temps à réfléchir sur notre travail, nous répondons que celui-ci est complexe, fatigant et stressant. Ce processus d'apprentissage nous aide à mieux travailler et à utiliser notre temps de manière plus productive. Nos expériences

Un modèle de « semaine de réflexion »

Sa structure est flexible mais suit généralement ce modèle :

■ LUNDI

Petit déjeuner du personnel Manger ensemble offre une détente sociale. Les membres du personnel peuvent discuter de ce qui s'est passé durant le mois qui vient de s'écouler.

Séance créative Nous invitons un artiste à travailler avec nous durant quelques séances afin d'utiliser un processus créatif (comme peindre, dessiner, modeler de l'argile, danser, raconter des histoires ou jouer du tambour). Ces séances vivantes aident à renforcer l'esprit d'équipe et développent la créativité, la pensée latérale ainsi que l'innovation.

La rédaction de rapport Durant l'après-midi, nous documentons notre travail en rédigeant un rapport de réflexion sur le mois qui vient de s'écouler.

■ MARDI

Réunion du personnel Pour traiter des questions opérationnelles de l'organisation. Le personnel sur le terrain se réunit pour répondre aux requêtes reçues durant le mois écoulé et pour étudier de nouvelles opportunités. Chaque réunion est présidée par un membre du personnel différent.

■ MERCREDI

Réactions sur les rapports Chacun passe cette journée à lire et à commenter les rapports de réflexion de lundi des collègues. Le but est de tirer les leçons de nos pratiques et de celles des autres ainsi que d'être redevables mutuellement.

■ JEUDI

Programme divers Peut comprendre la rédaction d'une étude de cas, la discussion de stratégie, le partage d'outils ou de méthodes, la conception d'un nouveau cours ou une discussion sur un atelier difficile que quelqu'un va devoir faciliter. Régulièrement, nous avons des séances sur le développement personnel. Ceci nous aide à assurer un équilibre entre notre vie professionnelle et privée, à réviser nos plans de développement personnel et à travailler sur des questions qui nous posent personnellement des problèmes. Chacun choisit son propre superviseur pour cela.

■ VENDREDI

Conclusion Nous avons des réunions destinées à rassembler tous les sujets abordés durant la semaine et pour que les équipes puissent discuter de projets conjoints internes ou externes.

personnelles d'autres organisations sont celles de nombreuses personnes fatiguées, stressées, travaillant seules. Ceci engendre de mauvaises relations et la répétition d'erreurs. Nous trouvons que passer une « semaine de réflexion » ensemble, tous les mois, améliore la qualité de nos travaux et renforce nos relations. Ceci nous prépare pour trois bonnes semaines de travail sur le terrain, sans réunions. Notre concentration est régénérée et plus précise. Nous en sortons toujours avec de nombreuses idées et ressources, toutes nouvelles, qui enrichissent nos pratiques. La plupart des idées de notre organisation ont découlé de « semaines de réflexion ». C'est la preuve de leur valeur.

Documenter nos travaux

De nombreuses organisations insistent sur l'importance de la documentation pour conserver les leçons tirées et les expériences pour l'avenir. Cependant, dans la réalité, nombre de rapports sont sauvegardés, archivés et en fait jamais lus. A CDRA, nous apprécions le processus de rédaction. Le lundi après-midi de notre « semaine de réflexion », nous avons le temps de rédiger un compte-rendu personnel de réflexion, sur notre récente expérience de travail. Il s'agit d'un court rapport (2 ou 3 pages), honnête, informel et rédigé à la première personne. Ainsi, le point n'est pas juste de nous concentrer sur ce que nous avons fait mais aussi de partager nos pensées, sentiments, questions et leçons tirées de notre expérience. Le mercredi, nous lisons les rapports des autres et rédigeons nos réponses, pensées et questions. Puis, nous nous rassemblons pour en discuter. Nous utilisons l'apprentissage tiré de ces discussions comme base de la mise à jour mensuelle de notre site internet. Les rapports de réflexion sont archivés comme référence mais leur but a déjà été atteint par ce que nous avons appris ensemble durant les discussions.

Doug Reeler
PO Box 221
Woodstock
Cape Town
Afrique du Sud, 7915
Email : info@cdra.org.za
Site internet : www.cdra.org.za

Étude biblique

La communication

Avez-vous jamais été blessé(e) par les paroles d'un(e) collègue ou d'un(e) ami(e) ? Qu'avez-vous ressenti ? Comment cela a-t-il transformé vos relations avec cette personne ?

Chacun(e) d'entre nous a été probablement blessé(e) par les paroles de quelqu'un. Résultat, des barrières ont pu s'élever entre les gens et la communication a pu devenir moins efficace.



Photo Richard Hanson / Tearfund

Lisez Éphésiens 4:20-32

Lorsque nous essayons de regarder à travers la vitre sale d'une fenêtre, nous voyons surtout la saleté et pas le dehors. Lorsque les gens sont en colère ou malheureux, ils communiquent souvent ces émotions à travers leurs paroles.

- *De quelle manière vos actions et paroles, positives et négatives, affectent les personnes avec qui vous vivez et travaillez ?*
- *Discutez avec un(e) ami(e) de la manière dont vous pouvez être un encouragement pour les autres.*
- *Réfléchissez à la manière d'utiliser vos paroles plus soigneusement.*

Certaines personnes déclarent qu'utiliser nos oreilles est plus important que de nous servir de notre bouche !

Dans Proverbes 18:13, nous pouvons lire : « Celui qui répond avant d'avoir écouté fait un acte de folie et s'attire la confusion. »

Écouter est important. On pourrait éviter nombre de désaccords et de peines si les gens, par estime mutuelle, choisissaient d'écouter attentivement. Écouter est un acte d'intention. C'est à nous de décider d'écouter quelqu'un. Ce n'est pas du tout un accident. Lorsque nous n'écoutons pas, nous signifions à l'autre que nous n'estimons pas ses pensées et idées.

De même que nous nous entraînons pour devenir meilleur(e) dans un sport, nous devons nous exercer à une bonne communication afin d'avoir des relations positives et efficaces. C'est un défi durant toute notre vie. Nous devons suivre nos propres progrès et demander l'aide d'autres personnes qui donneront d'honnêtes réponses. Nous devons aussi apprendre à écouter Dieu.

Catherine Young,
l'auteur, travaille avec
SIL International en Asie
comme Consultante
d'enseignement
multilingue.

Email :
catherine_young@sil.org

Les télé-écoles secondaires

Nigel Poole



Photo Nigel Poole

L'accès à l'éducation est souvent considéré comme un droit humain. Réaliser une éducation primaire universelle est l'un des Objectifs du Millénaire pour le Développement (*Pas à Pas* 63). L'éducation a de nombreux avantages :

- Savoir lire et écrire est important pour le développement social
- L'accès à de nouvelles connaissances est important pour équiper les enfants et leur famille à s'adapter à un monde en changement
- L'éducation permet aux gens de saisir de nouvelles opportunités pour leur développement personnel et communautaire.

Un thème clé dans de nombreux pays est de garantir que les filles profitent à part égale de ces opportunités. Pour les communautés isolées et coupées du monde, l'éducation peut être un moyen de développement, de renforcement de pouvoir ainsi que d'inclusion sociale et économique dans la société au sens large.

Les Tzeltal, Tsotsil et Chol sont des populations autochtones des régions isolées de l'Etat de Chiapas, dans le sud du Mexique. Ces groupes sont souvent

marginalisés aux plans économique, social et culturel. Pour offrir à ces communautés isolées un accès à l'éducation, le gouvernement mexicain utilise la télévision pour fournir un enseignement scolaire secondaire. Les leçons sont diffusées par satellite aux télévisions dans les écoles locales. Chaque classe devrait aussi disposer d'un enseignant qui donne de plus amples explications et qui distribue des manuels, même si elle n'en a parfois pas, faute de ressources. Il existe environ 16.000 télé-écoles secondaires au Mexique. Ce système présente un immense potentiel pour répondre aux besoins des communautés isolées et marginalisées dans d'autres pays en développement.

En 2006, on a effectué une enquête pour évaluer les impacts de ce système. Plus de 1.500 élèves du secondaire, âgés de 12 à 16 ans, dans environ 80 communautés ont été interrogés, ainsi que de nombreux parents et leaders de communauté. Ils ont présenté les nombreux avantages de la télé-scolarité, pour les élèves mais aussi la communauté au sens large :

- Comme les communautés sont extrêmement isolées, la télé-scolarité est la principale source d'information

pour les nouveaux savoir-faire et connaissances

- On présente des informations aux élèves sur les problèmes sociaux du pays, comme les abus de drogue et d'alcool ainsi que le planning familial
- La télé-scolarité a motivé de nombreux élèves à poursuivre leur éducation
- Les parents ont approuvé les savoir-faire utiles appris comme la comptabilité ainsi que les attitudes et l'adaptabilité des élèves.

Cependant, une telle éducation peut aussi engendrer certains problèmes :

- Présenter de nouvelles idées, valeurs et espoirs qui ne sont pas familiers à leurs parents semble promouvoir un fossé entre les générations.
- Nombre de jeunes considèrent l'éducation comme un moyen de quitter leur communauté. Leur ambition les mène souvent à migrer vers les villes, ce qui menace la durabilité à long terme de leur communauté.
- Les élèves qui restent dans leur communauté rurale peuvent trouver que malgré leur éducation, on leur donne peu l'occasion de s'exprimer sur les sujets communautaires. La déception peut mener à une profonde frustration qui peut souvent engendrer des problèmes de drogue, d'alcool, de violence voire même de suicide.

Cette enquête a montré que les avantages de la télé-éducation secondaire allaient au-delà des salles de classe mais elle a aussi souligné les leçons à tirer sur le contenu d'une telle éducation et la manière dont elle est fournie. Ceci comprend :

- s'assurer que la scolarité est adaptée aux circonstances locales
- impliquer les parents et les leaders communautaires. Ils doivent aussi avoir une certaine compréhension des nouvelles connaissances et du monde au-delà de leur communauté. Ainsi, ils peuvent mieux comprendre les changements et les défis que doivent affronter leurs enfants.

Le Dr Nigel Poole travaille avec le Centre de politiques environnementales à l'Imperial College de Londres, sur le Campus Wye.

Email : nanda@poolewye.freeserve.co.uk

site internet tilz <http://tilz.tearfund.org/Francais>

Les publications internationales de Tearfund peuvent être téléchargées gratuitement sur notre site internet. Vous pouvez rechercher n'importe quel sujet utile à votre travail.



Partenariats avec l'Église locale

Ce nouveau livret ROOTS intéressant souligne le rôle de l'église locale dans la mission intégrale. Il examine les diverses relations entre les organisations chrétiennes et les églises locales. Il offre un modèle pour travailler, y compris en vue de la mobilisation de l'église. Il couvre des sujets comme le leadership, le partenariat, changer de point de concentration et de direction ainsi que suivre et évaluer ce genre de travail. Il contient de nombreuses études de cas, des outils et des questions de discussion. C'est un livret utile et pratique pour les organisations chrétiennes qui travaillent avec les églises locales, y compris les ONG et les dénominations chrétiennes.

Pour le commander, veuillez contacter :

Tearfund
100 Church Road
Teddington
TW11 8QE
Royaume-Uni

Email : roots@tearfund.org

Site internet : <http://tilz.tearfund.org/Francais>



Ressources en ligne

LEISA (Low External Input Sustainable Agriculture)

LEISA cherche à trouver des options techniques et sociales à la portée des petits agriculteurs qui désirent améliorer leur productivité et leurs revenus de manière écologique, en utilisant des ressources locales et des processus naturels.

Le journal en ligne de LEISA est disponible sur son site internet : www.leisa.info

Il comprend des idées et des articles utiles sur des sujets clé de développement comme l'agriculture, les communications, la santé urbaine et les technologies appropriées.



The Drum Beat

Une publication électronique hebdomadaire de Communication Initiative qui explore les initiatives, idées et tendances dans la communication pour le développement. Elle couvre des sujets comme les enfants, la santé, les droits humains, le VIH, le développement durable et la gouvernance. Le No 371 se concentre sur la communication en vue du développement.

Email : drumbeat@comminit.com

The International Institute for Communication and Development (IICD) www.iicd.org

L'IICD se spécialise dans les technologies de l'information et de la communication (TIC) comme outil de développement. Elle aide les organisations locales partenaires à utiliser efficacement les TIC pour leur propre contexte et lie les organisations locales aux communautés internationales pour partager l'apprentissage sur les TIC.

Les guides PILIERS

Mobiliser l'église Rôle de l'église locale, leadership, groupes d'étude biblique, planification, travailler au sein de la communauté et conserver la vision de l'église.

Renforcer les capacités des groupes locaux Encourager les groupes à améliorer leur communication, efficacité et activités.

Mobiliser la communauté Un processus intéressant pour encourager et soutenir les communautés afin qu'elles analysent leur propre situation et décident comment travailler ensemble pour le mieux.

Crédits et prêts pour les petites entreprises Encourager les bonnes pratiques dans la tenue des documents, la planification ainsi que de maintenir des groupes d'épargne et de crédit.

Pour une bonne alimentation Idées pour permettre d'améliorer la nutrition du foyer à petits coûts : groupes de nourriture, jardins potagers, recettes, méthodes de conservation alimentaire et hygiène.

Répondre plus efficacement au VIH et au sida Comment s'attaquer aux attitudes et pratiques peu utiles. Fournit des informations sur l'infection, les dépistages VIH, les médicaments et comment soutenir les gens touchés par le VIH.

Comment se préparer aux désastres Encourage les communautés à réfléchir aux situations possibles d'aléas et les aide à se préparer à y répondre efficacement. Comprend

des informations sur les secours de première urgence, les entrepôts d'urgence et les abris communautaires.

Agroforesterie L'agroforesterie améliore la conservation et la fertilité des sols, la nutrition, la production de bois à brûler et les revenus familiaux. Comprend des détails sur les techniques de pépinières.

Améliorer la sécurité alimentaire Des informations pratiques sur le contrôle des animaux/insectes nuisibles, les banques de céréales ainsi que les nouvelles techniques de conservation et d'entreposage alimentaire.

Encourager une bonne hygiène et l'assainissement Des idées pratiques et pas chères pour promouvoir le fait de se laver les mains, garder la nourriture saine, fournir de l'eau potable et construire des latrines.

Justice pour tous Pour aider les gens à connaître leurs droits humains, basés sur la Déclaration Universelle des Droits Humains des Nations-Unies. Comprendre la passion de Dieu pour la justice, s'attaquer aux lois injustes, promouvoir et protéger les droits des autres.

Manuel des savoir-faire de facilitation Pour équiper les gens avec les savoir-faire et l'assurance nécessaires pour faciliter des discussions en petits groupes.

CD Rom PILIERS v4 Contient la plupart des guides PILIERS, le manuel PILIERS et le manuel des savoir-faire de facilitation.

Les guides PILIERS sont disponibles auprès de Tearfund, en français, anglais, espagnol et portugais. Pour les organisations qui peuvent payer, ils coûtent £3.50 plus frais d'envoi. Possibilité de remise pour commandes groupées.

Pour commander, veuillez contacter : Tearfund, 100 Church Rd, Teddington, TW11 8QE, Royaume-Uni. Email : pillars@tearfund.org Site internet : www.tearfund.org/tilz

Le « blogging »

Maria Kanini

Un « blog » est parfois un simple journal personnel sur l'internet. Mais pour moi, c'est bien plus. C'est ma manière de m'exprimer. La première fois que l'on m'a parlé de « blog », j'ai été tout de suite très intéressée. Finalement, j'allais pouvoir faire entendre ma voix. Rédiger un « blog » vous donne l'opportunité de penser à vos expériences et de vous faire une opinion propre.

On peut utiliser les « blogs » pour avoir des impacts positifs ou négatifs dans une société. Avoir le pouvoir d'exprimer ce que vous désirez sans censure, transfère la responsabilité morale à l'auteur.

J'utilise mon « blog » pour mettre en évidence les organisations au Kenya qui font du bon travail sur les questions de développement. Ma première priorité est le VIH et je recherche les bonnes pratiques. Un certain nombre de mes entrées dans mon « blog » ont été publiées dans les journaux au Kenya. Lorsque je lis ces articles, je suis persuadée qu'on m'a bien entendue.

Le « blogging » est maintenant pris beaucoup plus au sérieux dans la société africaine. On a créé une association médiatique de « blogs » sur l'internet. N'importe qui peut écrire et publier un « blog » sur l'internet. Le « blogging » est donc une forme de journalisme civique. C'est aussi un outil de réseautage : Kenya Unlimited a un site internet qui rassemble les Kényans du monde entier afin de discuter de sujets les concernant.

Je pense que les organisations de développement devraient profiter des « blogs ». Quelle meilleure opportunité avez-vous pour vous exprimer ?

Maria Kanini travaille avec Trans World Radio comme Chargée des Relations Publiques. Elle est aussi impliquée dans de nombreuses collectes de fonds et gestions de projet.

Email : mkanini@yahoo.com



Photo Maria Kanini



Un extrait du « blog » de Maria

« Finalement ... l'église discute du VIH !

Ces deux dernières années, Trans World Radio – Kenya et Tearfund UK ont travaillé ensemble pour traduire, publier et distribuer des livrets en swahili sur le VIH. En 2005, Trans World Radio a lancé la version swahilie du guide PILIERS *Répondre plus efficacement au VIH et au sida*.

L'idée était que les églises discutent de ces livrets lors de leurs réunions. Le problème en Afrique et surtout au Kenya, est que l'église n'en fait pas assez sur le VIH. Mais la question est ... équipons-nous le clergé pour le faire ?

Nous avons fait équipe avec All Nations Gospel Church Gikomba, à Majengo, l'un des taudis de Nairobi, au Kenya. Il a fallu pas mal de temps pour convaincre le pasteur senior de l'église mais après cela, il a passé l'idée au conseil. On ne peut pas sous-estimer son enthousiasme pour ce projet.

Aussi, la nuit dernière ... j'ai finalement rencontré les groupes des études bibliques qui ont utilisé ces livrets et discuté du VIH. Ces gens discutent de la pandémie sans aucune honte. C'était fantastique ... pas de honte ! Il s'agissait d'un groupe mixte de tous les âges et ils n'avaient absolument aucune honte à débattre pour savoir pourquoi les femmes sont plus vulnérables au VIH. On aurait pu penser que les gens auraient quitté le groupe à cause de la tension initiale lorsqu'ils discutaient ouvertement de l'anatomie de nos corps. Mais pas du tout, cette église a décidé qu'il était temps d'être ouvert et que le silence a tué des gens depuis trop longtemps.

Finalement, une révolution est en route. Et vous savez quoi, je pensais qu'ils allaient discuter de ce livret durant simplement quatre séances. Et bien, ils prévoient de couvrir tout le livret en 20 séances. Qu'est-ce que vous en pensez ? L'idée est simple ... une église à la fois, discutant du VIH régulièrement dans leurs études bibliques et avec leurs leaders, prenant des notes pour pouvoir évaluer leurs réactions.

De quoi s'agit-il, sinon d'une révolution ? »